

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Dimanche 19 Août 1917
REDACTION ET ADMINISTRATION
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Douane
42e ANNÉE - 5 cont. - N° 14,805

Chronique Parisienne

Le grand gaspilleur. — Le mirage des vacances heureuses. — Le coup du coquetier. — Le prix du sel. — Le film des vacances.

Le papier serait moins rare si on ne le gaspillait tant. Actuellement, en principe, c'est l'Etat qui est l'insupportable, l'incorrigible gaspilleur.

L'Etat userait en circulaire la production de papier du monde entier, et il n'a pour se soustraire à notre jugement, nulle excuse.

Exemple : Ayant à faire paraître dans un quotidien français le plus simple, la plus claire, un particulier, qui a dû faire viser chez « monsieur son commissaire de police » le libellé naïf de cette annonce, a vu ce magistrat se livrer à des mouvements désordonnés pour chercher la circulaire y relative, dans un nouveau de papiers-rasses — un classeur par espèce — il faudrait mille casiers, donc, on les emplit !

Or, l'Etat joint un journal officiel ; si donc il se bornait à numéroter les pages de ce journal, affectant la page 4 (ou telle autre) aux avis pour les commissaires et les maires, la page 5 pour les postiers, la page 6 pour ceux-ci ou cela ; et que l'officiel fût de droit et de devoir envoyé au siège communal, chaque fonctionnaire détaché à sa feuille ; il n'y aurait donc qu'un libellé, qu'une composition, qu'un service et... qu'un papier. C'est si simple que c'est trop simple, n'est-ce pas ?

En France, les particuliers sont, en général, économes. L'Etat ne l'est jamais. Peut-être parce qu'il est une abstraction, il n'a pas d'ordre ; tout le monde en souffre. Au reste, on peut le louer — c'est rare ! — le blâmer, l'aimer, le haïr, le conspuer, pour lui importer ; il est l'invisible et l'insaisissable.

Sur tout l'intangible.

Par ce temps de villégiatures estivales, beaucoup de gens fuient la ville pour aller souffrir ailleurs ; souffrir est le mot.

Ils pourraient se contenter de s'installer dans une campagne peu éloignée de leur ville ; ils s'en gardent bien ; la plage ou la montagne, lisière inconnue rien autre d'enviable. Aussitôt arrivés, ils seignent ; pas de gaz et pas de fourneau qui marche ; celui-ci fumant, celui-là ne tire pas. On manque de charbon et de bois ; quand on peut s'en procurer, c'est à prix d'or. Les lits ne sont qu'un matras, les chaises sont en bois, la batterie de cuisine est insuffisante ou usée. Un inventaire est suspendu

Les Journaux à 10 centimes

La Commission interministérielle de la Presse ayant eu à examiner toutes les mesures proposées à ce sujet, elle a décidé de décider, d'accord avec toutes les grandes Associations de presse, de s'entendre avec le gouvernement pour que le prix des journaux à 10 centimes à dater du 1er septembre et pour toute la durée des hostilités.

Le Petit Provençal, par esprit de solidarité, avait adhéré en principe à cette mesure, tout en regrettant qu'elle ne s'appliquât pas sur une loi.

Mais la dite mesure ne pouvait être appliquée qu'à la condition que tous les journaux sans exception s'y conformassent, ce qui n'est pas le cas. On a vu que peu nombreux il est vrai — ont en effet déclaré formellement qu'ils n'acceptaient pas de se soumettre à la mesure générale. Dans ces conditions, le Petit Provençal tient à informer ses lecteurs qu'il maintiendra le prix de 5 centimes.

PROPOS DE GUERRE

Le Charbon hypothétique

Il est des gens qui, après trois ans de réglementations administratives, ont conservé toutes leurs illusions.

Une de ces personnes, sentant venir l'hiver par delà les splendeurs de l'été, et confiante en les innombrables communiqués sur l'organisation ministérielle du charbon, s'en fut récemment à la Préfecture pour demander les moyens de se prémunir contre les froids futurs. On la renvoya à la Mairie, chargée « en ce qui la concerne » de fournir du combustible aux particuliers.

A la Mairie, il lui fut répondu que rien n'était encore prêt ; qu'évidemment on ferait quelque chose pour la population puisque le ministre s'était déchargé sur les maires du soin de ravitailler les particuliers ; mais que c'était encore trop tôt ; qu'on hésitait entre les systèmes à établir, ce était à voir, bref, que les intéressés seraient prévus quand on y serait.

Si nous nous référons à l'admirable circulaire de M. Loucheur (datée du 15 juillet), nous voyons que « des mesures spéciales devront être arrêtées dès maintenant pour que, le moment venu, le charbon puisse être délivré sans imposer aux consommateurs de longues attentes en pleine rue ». Et la circulaire ajoute qu'il faudra prévoir à cet effet « des baraquements », des « fiches indiquant les lieux et heures de la distribution ».

LA GUERRE

Nos troupes continuent de progresser en Belgique

Sur tout le front nous repoussons les attaques ennemies

Belfort, 18 Août.

La cérémonie commémorative du combat du 13 août 1914 a eu lieu à Chavannes-les-Grands, ancienne frontière d'Alsace. Un service religieux a été célébré à l'église, et, au cimetière, une couronne a été déposée au nom du Souvenir Français. Des discours ont été prononcés, notamment par le général commandant le 1er corps.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 18 Août.

Décidément, l'offensive pacifiste du pape, outre qu'elle paraît trop bien inspirée par les empereurs centraux, tombe mal. C'est d'ailleurs la raison qui a déterminé, car on est autorisé à penser que si la situation de nos armées était favorable, l'initiative du Vatican ne se serait pas plus produite.

Si l'on subit cette exploitation outran-dière, on mérite de la subir ; tout au moins se doit-on de ne pas commettre deux fois de suite la même erreur, alors qu'on peut se procurer le nécessaire sans trop s'éloigner de chez soi.

Cette guerre, qui enrichit l'Ouest, à cause de l'impossibilité d'aller villégiaturer dans l'Est, aura fait connaître toutes les traverses que l'on rencontre dans ces admirables patelinages à la mode.

Le rêve, voyez-vous, c'est de prendre un bain salé et iodé dans des cabines prenant jour sur un beau film pyrénéen. Le traitement cinématographique : la montagne ou la mer à dix mètres de la baignoire, avec des accidents de bateaux ou de montagne, des oranges, des bicyclettes, et le bain selon l'ordonnance, voilà l'idéal. Les établissements balnéaires proches des grandes villes doivent s'inspirer de cette pensée.

Le temps est passé où Mahomet ne pouvait remuer les montagnes allat les chercher où elles étaient ; nous avons changé tout cela et ce sont les montagnes qui viennent à nous.

UNE MARSEILLAISE.

Des maintenant...

« Des maintenant », c'est-à-dire dès le mois de juillet, or, la Mairie avoue loyalement que rien n'a été fait et nous sommes à la fin du mois d'août ! On se rend compte que l'organisation municipale prévue par le ministre et qui fait fort belle figure sur le papier, ne soit pas chose facile à mettre sur pied puisqu'il s'agit d'intéresser des négociants en gros qui sont comme les gérants de la provision communale. Mais on n'a jamais dit que le métier de maire d'une grande ville, surtout pendant une guerre telle que celle-ci, fût un métier facile.

Si la Mairie a scrupule à nous respecter vis-à-vis de la carte de charbon, nous respectons scrupuleusement, mais nous ne serions pas fâchés de savoir comme elle s'y prendra pour nous donner du charbon et, d'abord, si nous pouvons espérer qu'elle nous en donnera au moment voulu.

ANDRÉ NEGIS

1.13^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Août.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nos troupes ont continué à progresser au nord de la route de Buzenelle à Langemarck et ont enlevé un solide point d'appui ennemi à l'est de Steenbeck.

Au nord de l'Aisne, nous avons repris, sans coupes, divers coups de main, notamment à l'est de la ferme Prévost.

En Champagne, nos troupes d'artillerie ont fait avorter une attaque ennemie qui se préparait dans le secteur de la main de Massiges.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes ont brillamment contre-attaqué au bois des Carrières et ont repris les éléments de tranchées enlevés par l'ennemi dans la nuit du 16 au 17.

Notre ligne est intégralement rétablie. La lutte d'artillerie continue, très vive, dans ce secteur.

En Alsace, une tentative ennemie vers Steinbach a été déjouée sous nos yeux.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Des avions allemands ont bombardé la région au nord de Nancy. Pas de victimes.

Dans la journée du 17 août, et dans la nuit du 17 au 18, notre aviation a

LA GUERRE

Nos troupes continuent de progresser en Belgique

Sur tout le front nous repoussons les attaques ennemies

Belfort, 18 Août.

La cérémonie commémorative du combat du 13 août 1914 a eu lieu à Chavannes-les-Grands, ancienne frontière d'Alsace. Un service religieux a été célébré à l'église, et, au cimetière, une couronne a été déposée au nom du Souvenir Français. Des discours ont été prononcés, notamment par le général commandant le 1er corps.

Canadiens, qui ont atteint une partie des défenses de Lens.

La bataille est très dure, parce que l'ennemi appelle des renforts importants, composés en partie de jeunes gens de dix-huit ans. Le fait est à retenir. C'est en vain que, pour desserrer l'étreinte terrible, le commandement ennemi tente des diversions énergiques en Champagne et sur la Meuse. Hier, nous avons repris, d'un coup, dans cette dernière région, les éléments de tranchées que les Boches nous avaient ravés la veille au prix de sacrifices insensés.

De plus en plus, s'affirme la vérité proclamée par les états-majors alliés de notre absolue supériorité sur les Allemands.

Tandis que la bataille d'Occident se développe dans ces conditions favorables, la situation s'éclaircit en Orient. Aux dernières nouvelles, les Roumains, qui soutiennent depuis huit jours la bataille la plus meurtrière et la plus considérable qu'ils aient encore livrée, paraissent devoir l'emporter. En tous cas, ils infligent à l'ennemi des pertes énormes.

Enfin, un télégramme de Russie présente le retrait de nos Alliés comme terminé, et Korniloff sur le point de risquer la bataille.

Concédant avec ces événements militaires, que Ludendorff peut traverser, mais qu'il ne pourra pas cacher complètement, la vérité sur l'échec de la guerre soustav-marine pénètre de plus en plus le peuple allemand. Il reste, en Rome, à celui-ci les espoirs qu'il met en soi, ou dans Stockholm, mais ce sont là des espoirs fragiles, devant la rude réalité qui, bientôt, apparaîtra à ses yeux.

MARIUS RICHARD



SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

18 Août.

L'ennemi a lancé, ce matin, une nouvelle contre-attaque sur les positions récemment conquises par nous au nord-ouest de Lens.

Il a été encore entièrement rejeté à la suite d'un violent combat, qui nous a valu un certain nombre de prisonniers.

Grande activité de l'artillerie allemande au cours de la nuit dans cette région et au nord-est d'Ypres.

A Lens, les Canadiens gagnent du terrain

Londres, 18 Août.

Le correspondant de guerre de l'Agence Reuter télégraphie que des combats acharnés ont eu lieu, aujourd'hui, au nord-est de la ville de Lens, de 4 heures du matin à midi. Les troupes allemandes ont bombardé un vrai nid de tranchées, couvrant un front d'environ 700 mètres, et faisant partie des défenses de Lens proprement dites. Les résistances ont été très vigoureuses et, à la fin, s'est établie dans cette position.

Les aviateurs anglais bombardent des dépôts ennemis

Londres, 18 Août.

L'Amirauté publie le communiqué suivant : Une nouvelle attaque aérienne a été effectuée le 18 août, vers midi, contre la gare et la jonction de Thourout, par nos aviateurs. Plusieurs explosions ont eu lieu. On croit qu'un dépôt de munitions a été touché et que la voie ferrée a été bombardée. De nombreuses tonnes d'explosifs ont été lancées sur divers objectifs. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Hommage anglais aux troupes françaises

Londres, 18 Août.

Le correspondant spécial du Times au quartier général britannique mentionne d'une manière toute particulière le brillant succès des Français sur l'aile gauche du front d'attaque français. La majeure partie du butin abandonné par l'ennemi, écrit-il, a été pris par les Français. La coopération entre les troupes françaises et anglaises a été parfaite. L'attaque française fut admirablement conçue et exécutée ; nos alliés remportèrent leurs succès d'une façon magnifique et moyennant des pertes extraordinairement légères. L'œuvre de l'artillerie française fut telle qu'elle provoqua le maximum d'éloques de nos canonniers et son barrage fut absolument parfait. Les Français semblent avoir gagné la victoire sur les batteries allemandes, dont le rôle, dans la bataille qui se livre sur cette partie du front, a été presque négligeable. Les aviateurs français ont également la supériorité complète de l'air pendant la journée de jeudi ; de son côté, le service du génie déploya la plus grande science et montra une bravoure incomparable. Il est superflu de dire que l'infanterie française s'est surpassée en vaillance. En fait, dans toutes les armes, quelles que cela n'était pas visible — admettait Roger... à cette femme qui... Manette ne dou-fait pas de ses paroles... avait tant souffert de la trahison ?

Les mensonges allemands

Londres, 17 Août.

Une déclaration officielle dit qu'un radiotélégramme officiel allemand du 17 août contient une série de mensonges flagrants.

Le franc droit des Alliés, lors de l'attaque du 10 août, était la route d'Ypres à Méné. Il n'y a eu aucune attaque entre cette route et la rivière de la Lys. En conséquence, l'ennemi double pratiquement le front de la Meuse. L'ennemi n'a pas repris Langemarck, et il n'a fait aucune tentative pour le reprendre.

La dix-huitième heure, aujourd'hui, un officier d'état-major britannique annonce qu'il revient de Langemarck où il est resté durant cinq heures. Les troupes britanniques sont massées non seulement de Langemarck mais d'une longueur considérable de la position défensive allemande de huit cents yards au nord de Langemarck.

Un mensonge de Poelcapelle a évidemment pour but de créer l'impression que les Allemands n'ont pas réussi à atteindre ou au moins que l'objectif imaginaire éloigné.

Un fait analogue a eu lieu pour le communiqué officiel allemand du 16 août qui laissait entendre que les objectifs britanniques étaient Vendin, Liévin. Il suffit de déclarer que les troupes britanniques ont gagné tous leurs objectifs le 15 août, au sud de la route de Saint-Julien, dans la direction du Nord. Il faut aussi signaler l'expiration des déclarations allemandes suivies de leurs frères de la Meuse le 15 août à été faite avec quatre divisions canadiennes.

Les Propositions de Paix du Pape

Les intrigues de Berlin et de Vienne

Londres, 18 Août.

Selon le correspondant à Amsterdam du Daily Express, les propositions de paix du pape sont le contre-coup des intrigues de Berlin et de Vienne.

Il y a trois semaines, dit-il, Mgr Szeptycky, archevêque de Lemberg, fut reçu en audience privée par l'empereur d'Autriche et, le lendemain, eut une entrevue avec le kaiser, à son quartier général oriental.

On donna ensuite au prélat un passeport spécial, avec ordre de se rendre à Rome, sous prétexte d'une mission apostolique concernant l'avenir de l'église catholique en Ukraine.

En réalité, il était chargé d'une mission formelle des deux empereurs, en vue de décider le pape à lancer un mouvement en faveur de la paix, conformément aux conditions germano-autrichiennes.

Mgr Szeptycky est encore, à Rome, l'hôte du Vatican.

Le pape connaissait les désirs de l'Allemagne.

Paris, 18 Août.

Le Lokal Anzeiger publie une curieuse information émanant, dit-il, d'une source particulière, et spécifiant expressément que le pape connaît les conditions de paix désirées par l'Allemagne et que ce sont ces conditions qu'il a fait connaître aux alliés.

Non, l'honneur des armées, des deux côtés n'est pas sauve.

New-York, 18 Août.

L'Evening Post dit que la phrase des propositions papales, disant que le monde entier reconnaît que l'honneur des armées des deux côtés est sauve, ne peut pas être acceptée, même comme formule de courtoisie générale.

L'honneur des armées d'officiers et d'hommes qui ont commis des atrocités au Belvédère, en Pologne, en Roumanie, qui ont dévasté les territoires qu'ils ont évacués et empoisonné les puits, n'est pas sauve ! Il est à jamais perdu.

La Suisse n'aurait pas servi d'intermédiaire.

Bâle, 17 Août.

Les Basler Nachrichten, à propos des informations disant que le pape a été sollicité par les Etats neutres de discuter des deux côtés est sauve, ne peut pas être acceptée, même comme formule de courtoisie générale.

L'opinion allemande.

Bâle, 18 Août.

Les journaux allemands, conservateurs et pangermanistes, sont les seuls à condamner nettement la note du pape pour la paix. La Gazette de la Croix a le sentiment que l'Allemagne est devant un grave danger, elle estime impossible que le gouvernement allemand puisse accepter les propositions d'Erzberger et de Scheidtmann. Si l'Allemagne n'a pas de bases semblables, la Deutsche Tageszeitung voit dans la note du pape, la répétition des propositions d'Erzberger et de Scheidtmann. Si l'Allemagne n'a pas de bases semblables, elle veut rester indépendante, libre et prospère, il n'y a aucune possibilité à entrer en pourparlers avec les ennemis, sur ces bases ou des bases leur ressemblant.

L'idée de la suprématie du droit sur la force nous paraît plus éloignée que jamais de la réalité. Pour un pays menacé de tous côtés il n'y aurait pas d'autre plus dangereuse à poursuivre.

Deux organes se montrent surtout émus à l'idée que la Belgique pourrait redevenir libre et indépendante et que la question d'Alsace-Lorraine soit discutée.

La majorité des autres journaux continue à déclarer que l'initiative du pape méritait le plus grand respect. Les conditions extrêmes dures, disent-ils, que le pape suggère au détriment des empereurs centraux et que d'ailleurs ceux-ci ne pourraient accepter à aucun prix, sont en fait une preuve que les idées de Benoît XV s'inspirent d'un esprit de véritable neutralité, et ne sont nullement l'écho de Vienne ou de Berlin, comme l'Éclair de la presse de la capitale de l'Allemagne avance une initiative gênant des idées de conquête qui, prétendent ces mêmes journaux allemands, sont les seules à inspirer sa politique.

L'opinion italienne.

Rome, 18 Août.

Le Mattino, étroitement lié avec les milieux ecclésiastiques, écrit :

Le pape ayant mis comme première condition la restauration de la Belgique dans son intégrité et son indépendance politique, militaire et économique, a infligé à l'Allemagne la plus sévère et la plus méritée des condamnations.

Du Corriere della Sera :

Nous ne discutons pas les intentions du pape ; nous demandons seulement que sa note ne soit pas considérée pour plus qu'elle ne l'est. Il est probable que les gouvernements de l'Entente ne pourront qu'ils ne trouvent dans la note pontificale aucune base pour inaugurer les pourparlers.

Un façon de sels qu'elle portait toujours sur elle... Manette ne fit plus un mouvement.

Et de seconde en seconde sa voix s'emplit davantage.

Affolée, Inès, ne pouvant transporter la malheureuse sur son lit, sortit de la maison, courut au bourg demander du secours.

Des hommes accompagnèrent Inès, un peu surpris de la présence de cette femme. Le médecin avait été mandé en hâte.

Quand il arriva, Manette venait d'être placée sur le lit.

— Inès, la regarda... examina le visage, puis fit flamber une allumette qu'il approcha des yeux de la vieille femme.

... De ses yeux grands ouverts... fixes... De ses yeux qui ne se refermèrent pas... eut un haussagement des épaules, puis une moue suffisamment significative pour traduire cette pensée :

— Je crois qu'il n'y a plus rien à faire... et qu'elle est perdue cette fois... Alors, par acquit de conscience : — Nous allons cependant mettre des soins médicaux appropriés.

Mais, quelques minutes plus tard, il eut un hochement de tête plus significatif encore :

— Ils ne prennent pas... murmura-t-il.

PAUL ROUGEZ.

(La suite à demain.)

Parfiléon du Petit Provençal du 19 Août

— 63 —

LE Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE

LA BRUNE ET LA BLONDE

— Si...
— Elle n'est pas de celles qui oublient les outrages.
— Elle n'a pas été outragée... Elle a été victime d'une vengeance, voilà tout... Elle a cru à une culpabilité qui n'existait pas... son mari est resté digne d'elle... et s'il eût pu se défendre... il y a beau temps qu'il serait lavé de cette accusation.
— Ah !... que dites-vous là, madame ?
— La vérité... La vérité toute pure.
— Pourquoi donc possible, mon général... faisait Manette qui joignait les mains... dans une espérance folle...
— Manette qui déjà voyait disparaître l'âme existant entre Christiane et Roger... Qui dès lors n'aurait plus, pour son fils, à se préoccuper de l'avenir...

... De ce avenir qu'elle entrevoyait sombre et menaçant.
— Oui, c'est possible, puisque cela est, continuait Inès... Et si je cherche Mme Darmonot c'est pour cette œuvre de réparation... c'est pour lui avouer le moyen de vengeance dont, en une lettre d'exaspération, en une heure de folie... je me suis servie.
— Mon Dieu... mon Dieu... disait encore Manette.
Elle prit de vertige, elle devait s'asseoir... bien plutôt se laisser tomber sur une chaise.
Elle entendait pourtant les explications qu'Inès lui donnait en présent.
— Inès qui avouait la lâcheté dont elle s'était rendue coupable.
— Inès qui contait ce qui s'était produit lors de la catastrophe.
— Et puis aussi ce qui s'était passé avant...
— L'amour de Roger... les serments... les espérances, la trahison...
— Ensuite le désespoir... la souffrance... les larmes.
Et quand elle eut achevé... Manette se souleva... Manette lui prit les mains : — Ah !... je devais tout de même encore vous maudire... car enfin le mal que vous avez fait est toujours fait... vous ne pouvez pas effacer les souffrances que vous avez causées... Mais devant la joie que vous me donnez je n'ai plus la force de

montrer de la colère... je n'ai plus la force de vous en vouloir.
— Le regard de la créole s'était tourné vers Roger.
— Si ce regard trahissait encore de l'amour, l'exprimait aussi le dévouement et le sacrifice.
— Il laissait lire au fond de la pensée : — Je l'aime... Je l'aime toujours, mais je ne veux plus que la tranquillité... que ton repos...
— Et tu vois... je renonce à tout pour cela.
— Tu vraie femme va revenir...
— Elle l'enloura de tendresses et de soins et de dévouement comme autrefois... Elle souriait près de lui... et par son amour... elle obtiendra peut-être la guérison.
— Tandis que moi je m'en irai toute seule au monde me cacher en quelque coin.
— Hour y souffrir... pour y pleurer.
— Et pour aussi... ah ! Dieu !... le plus vite possible... pour y mourir.
Mais Roger, indifférent ne remarqua pas ce regard douloureux attaché sur lui. Il avait pris les pinces... et il tisonnait le feu, gravement.
— Ses yeux de Manette avaient perdu de leur éclat.
— Elle souriait de tout à l'heure disparait.
— Pouvait-elle montrer de la haine à cette femme... qui, de toute son âme — est ce

La Visite de M. Poincaré en Italie

Echange de télégrammes

Paris, 18 Août.

En quittant l'Italie, le président de la République avait adressé au roi d'Italie, le télégramme suivant :

A Sa Majesté le roi Victor Emmanuel III, au front de guerre de la Liguurie, je vous remercie encore Votre Majesté de l'accueil si cordial qu'elle m'a fait et dont je suis demeuré très reconnaissant. J'emporte un souvenir ému des trop rapides journées que j'ai passées au milieu de vos vaillantes troupes de la nation amie et alliée. Je garde la vision des deux champs de bataille où tant de braves ont versé leur sang pour la rédemption de leurs frères de race. Il m'a été particulièrement agréable de pouvoir visiter avec Votre Majesté Gradisca et Gorizia et de voir flotter le drapeau italien. Je forme les vœux les plus ardents pour que de nouveaux succès viennent récompenser le courage de votre magnifique armée, assurer à votre noble pays l'accomplissement de ses destinées nationales et contribuer à la victoire commune des peuples alliés. Unies aujourd'hui dans la guerre, l'Italie et la France resteront à jamais unies dans la paix et, fidèles à leurs mêmes traditions, à leur même culture, à leur même idéal, elles travailleront d'un même cœur au progrès de l'humanité.

Le roi Victor Emmanuel III a répondu dans les termes suivants :

Je vous remercie, Monsieur le président, du télégramme que vous m'avez adressé au moment de quitter le territoire italien, après les jours passés ici. J'ai été très heureux d'avoir reçu votre visite au milieu des troupes où se trouvent des destinées nationales et la glorieuse armée française et d'avoir parcouru avec vous une partie de ce front où l'on combat pour la victoire commune qui détruira les nationalités opprimées et rendra à nos pays des frontières libres, à jamais soustraites aux attaques d'arrogants adversaires. La France et l'Italie, de nouveaux succès d'armes, militaires et administratifs, dans ce formidable effort, les biens innombrables et immatériels d'une égale civilisation qui les ont unies pendant des siècles. Et que la paix juste et durable aura été victorieuse et victorieusement conquise, de deux nations, toujours plus fraternellement unies, poursuivant l'œuvre qui est dans leurs traditions constantes pour le progrès humain contre toute forme de barbarie.

Une Alerie à Paris

Paris, 18 Août.

Un fort bruit de moteur ayant été signalé par les postes de la défense contre avions, l'alerte a été donnée ce matin à 2 heures 55 à la population parisienne par les sirènes des pompiers.

L'obscurité a été faite aussitôt dans la ville ; toutes les autres précautions prescrites en pareil cas ont été prises et les avions de la défense ont pris l'air.

L'alerte a été reconnue, peu après, qu'il s'agissait d'un avion français, revenant d'un bombardement, et qui n'avait pas fait les signaux convenus.

A 4 heures, l'alerte était terminée et la lumière rendue aux voies de la capitale.

L'alerte de ce matin est due au signalement de nombreux avions ennemis venant de Crispin-en-Valois et se dirigeant sur Paris. L'escadron du camp retranché de Paris donna la poursuite aux pirates et les obligea à rebrousser chemin.

Un Combat naval dans la baie d'Heligoland

Londres, 18 Août.

L'Amirauté publie le communiqué ci-dessous :

Plusieurs de nos bâtiments légers patrouillant dans la baie d'Heligoland, le 16 août,

Le Matino écrit que le caractère principal de la note pontificale est latin et catholique : De la Stampa :

Dans les sphères diplomatiques romaines est immanquable la conviction que le geste de Benoît XV est surtout le résultat d'un accord entre le Saint-Siège et l'Autriche...

L'opinion américaine : Montréal, 18 Août. L'ancien président Taft est entré en convalescence...

Les événements de Russie : Pétersbourg, 18 Août. C'est mardi, à sept heures du matin, que l'ex-tsar et la famille impériale ont quitté Tsarskoïe-Selo...

Sur le front roumain : Athènes, 18 Août. La Chambre, après avoir entendu les explications de M. Venizelos, a voté, cette nuit, la loi martiale dans tout le pays.

La bataille se dessine favorable à nos alliés : Londres, 18 Août. Le correspondant du Times sur le front roumain télégraphie le 13 août :

Les pirates allemands : Londres, 17 Août. Cet après-midi, à Londres, la conférence maritime internationale des gens de mer et chefs de navires...

La conférence de Stockholm : Pétersbourg, 17 Août. Sir George Buchanan, ambassadeur britannique, a reçu aujourd'hui plusieurs journalistes russes...

Les crimes allemands : Pétersbourg, 18 Août. La Gazette de la Bourse dit qu'au cours de la séance d'hier soir, au Conseil des ministres...

En Angleterre : Londres, 18 Août. Le Daily Mail rapporte, qu'au cours de manœuvres dans un camp du Hampshire...

Menaces de grève des cheminots : Londres, 18 Août. La Fédération des mécaniciens et chauffeurs des chemins de fer, ayant demandé que le principe de la journée de huit heures...

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

M. Venizelos juge l'emprunt fait en Allemagne : Athènes, 18 Août. La Chambre, M. Venizelos répondant à une question au sujet de l'emprunt en Allemagne...

Vote de la loi martiale : Athènes, 18 Août. La Chambre, après avoir entendu les explications de M. Venizelos, a voté, cette nuit, la loi martiale dans tout le pays.

Un Livre Blanc : Athènes, 18 Août. Le gouvernement a soumis à la Chambre un Livre Blanc qui sera publié prochainement...

Sur le front roumain : Londres, 18 Août. Le correspondant du Times sur le front roumain télégraphie le 13 août :

La bataille se dessine favorable à nos alliés : Londres, 18 Août. Le correspondant du Times sur le front roumain télégraphie le 13 août :

Les crimes allemands : Pétersbourg, 18 Août. La Gazette de la Bourse dit qu'au cours de la séance d'hier soir, au Conseil des ministres...

En Angleterre : Londres, 18 Août. Le Daily Mail rapporte, qu'au cours de manœuvres dans un camp du Hampshire...

Menaces de grève des cheminots : Londres, 18 Août. La Fédération des mécaniciens et chauffeurs des chemins de fer, ayant demandé que le principe de la journée de huit heures...

SUR LE FRONT ITALIEN

Commuiqué officiel : Rome, 18 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Pendant la journée d'hier, nous avons repoussé des groupes ennemis dans la haute vallée de Genova, au sud-ouest de Parabi, et à la cima Costabella (vallée San-Pellegrino)...

Les Sursis d'appel aux Membres de l'Enseignement : Paris, 17 Août. M. Painlevé vient d'envoyer aux généraux commandant en chef, et aux généraux commandant les régions...

Le Contrôle aux Armées : Paris, 18 Août. M. Abel Ferry démissionnaire. A la suite d'entraves apportées aux missions de contrôle aux armées de M. Abel Ferry...

Les Oubliés du Général Micheler : Lyon, 18 Août. Le ministre de la Guerre vient de désigner le général Micheler, gouverneur militaire de Lyon, pour le représenter aux obsèques du général Micheler...

La mort d'Almeréya : Paris, 18 Août. La Petit Parisien se dit en mesure d'assurer que le magistrat instructeur qui avait déjà recueilli, la veille, les déclarations de deux gardiens et d'un surveillant sur la mort du lieutenant d'Almeréya...

Le Champion cycliste Lafourcade tué au Champ d'honneur : Paris, 18 Août. François Lafourcade, qui fut un des meilleurs champions cyclistes, vient de trouver la mort dans les circonstances suivantes :

A travers les Journaux : Paris, 18 Août. La Vieillesse. Les raisons du papa. — De M. G. Hervé :

Les Obsèques du Professeur Livon

Hier matin, à 9 heures, ont eu lieu, au milieu d'une affluente considérable, les obsèques du professeur Charles Livon...

Le Conseil de guerre. — Devant le Conseil de guerre de la 15^e région, présidé par M. le lieutenant-colonel Kervella...

Le maire de Marseille informe les contribuables de la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

Le charcutier... Le Kola-Sport... Enfant corcé par une charrette...

Mourier arrêté. — Une mandat d'arrêt de M. de Ponsel, juge d'instruction, la Sûreté a arrêté hier le nommé Gomez Antonio...

LA CHASSE

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

LA CHASSE

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

Les chasseurs s'impatientent. Ils ne pouvaient plus attendre. Trois ans de paix accordés au gibier ! Cela paraissait incroyable !

**LES PILULES PINK
TUENT L'ANÉMIE**

LA HERNIE

Nous avons le plaisir de rappeler à nos lecteurs que M. le grand Spécialiste de Paris, vient d'arriver dans notre région.

Ses Appareils pneumatiques, imperméables et sans ressort, sont les seuls qui, tout en dédoublant les malades des ressorts rigides, fournissent une contention douce, permanente et absolue.

Aussi, nous ne saurions trop engager tous ceux qui sont atteints de Hernies, Efforts, Déplacements des organes, etc., à profiter du séjour parmi nous de cet éminent praticien pour aller lui rendre visite.

M. A. CLAVERIE recevra de 9 heures à 4 heures et fera lui-même l'application de l'appareil convenant à chaque cas qui lui sera soumis à :

MARSEILLE, dimanche 19, lundi 20, mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23, hôtel Richelieu, 15, cours Belsunce.

St-Raphaël, vendredi 24, hôtel des Négociants.

Draguignan, samedi 25, hôtel Berlin.

Toulon, dimanche 26, lundi 27 et mardi 28 août, hôtel Victoria.

Hyères, mercredi 29, hôtel de Paris.

Antibes, jeudi 30, hôtel National.

Nice, vendredi 31, samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre, hôtel Moderne, 61, avenue de la Gare.

Arles, lundi 3, hôtel du Cercle-Gay.

Monaco, mardi 4, hôtel de la Paix.

Cannes, mercredi 5 et jeudi 6, Grand Hôtel de l'Université (jusqu'à 3 heures).

Ceintures perfectionnées et appareils CLAVERIE contre les métrites de matrice, déplacements des organes, obésité, varices, etc. Jambes et Bras artificiels, Modèles perfectionnés. A. CLAVERIE, Spécialiste-breveté, 23, Faubourg Saint-Martin. — PARIS.

The Farmers' Loan and Trust Company, Ltd

PARIS: 29 et 41, boulevard Haussmann
LONDRES: 26, Old Broad Street, E. C. 4 et 45, Cocksfoot Street, S. W.
NEW-YORK: 16-22, William Street, 27th Avenue

Facilite les OPERATIONS DE BANQUE relatives à des AFFAIRES COMMERCIALES avec les Etats Unis.

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont

Vaincues par LA FERROCARBINE
Phosphatée du Dr VILLARD
EN VENTE dans toutes les Pharmacies

ROSELI
Poudres de Riz LIQUIDE

AGISSEZ TACHES DE ROUSSEUR

avec la même facilité que l'usage habituel d'un savon.

Pharmacie de la République, 10, rue de la République, Marseille.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS ou PARDESSUS SUR MESURE AVEZ ESSAIAGE ET DEVANTS INCESSABLES

62 fr.

A l'Inouï Tailleur 16, Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60 MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)

ARVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

LE HAMMAM Bains. Bain de vapeur. Massages. — Douche. Piscines, 13 allées de Mélihan. Prix modérés.

MARQUE DE LA PRESSE, 37 rue Berthollet, Paris. Tit et dévouée 14.000 journaux par jour

GUÉRISON RADICALE HERNIES

Descentes de Matrices, Varices, Varicoèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

Soulagement immédiat et garantie de guérison, souvent en quelques semaines, par les Appareils à NORMALE sans ressort, inventés par A. DEHAMP, 135, B. Magenta, Paris. Ce renommé spécialiste, dont la réputation n'est plus à faire dans notre région, recevra gratuitement les nombreuses personnes qui chaque jour ont recours à ses soins éclairés, de 9 h. à 4 h. à :

Arvignon, dimanche 19, hôtel Grillon, cours de la République.

Cavaillon, lundi 20, hôtel Terminus.

Vaison, mardi 21, hôtel du Commerce.

Salon, mercredi 22, hôtel de la Poste.

Aix, jeudi 23, hôtel des Thermes.

Portuis, vendredi 24, hôtel du Cours.

Apt, samedi 25, hôtel du Louvre.

Digne, dimanche 26, hôtel Boyer-Mistre.

Mansquieu, lundi 27, hôtel Pascal.

Sisteron, mardi 28, hôtel des Acacias.

Draguignan, mercredi 29, hôtel Berlin.

Barjols, jeudi 30, hôtel du Pont-d'Or.

Brignoles, vendredi 31, hôtel de la Boule-d'Or.

Aubagne, dimanche 2, hôtel du Cours.

POILS et duvet détruits radicalement par l'ÉLECTROLYSE PHOSPHORÉE.

DU LAC, Ch. 100, Av. St-Ouen, Paris.

Tribune du Travail

On demande un bon demi-ouvrier électro-technicien chez Barrer, 3, rue Dumarsais, se présenter lundi dans la matinée.

On demande des ouvrières pour la chemise.

URODONAL

10 heures du soir: c'est l'heure du rein

Chaque soir, il faut se laver les reins comme on se lave la bouche, sans attendre la carie dentaire.

Il ne faut pas attendre d'avoir des calculs, la goutte, la gravelle ou des rhumatismes pour prendre l'Urodonal.

10 heures du soir: un verre d'URODONAL

L'Urodonal n'est pas seulement le dissolvant le plus énergique de l'acide urique actuellement connu, puisqu'il est 37 fois plus puissant que la lithine, il agit en outre préventivement sur sa formation, s'opposant à sa production exagérée et à son accumulation dans les tissus péri-articulaires et les jointures.

Dr P. STARD
Ancien professeur agrégé aux Ecoles de Médecine Navale, ancien médecin des hôpitaux.

Établ. Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris et 194, Bd. La Fayette, 71, 20

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

La GYRALDOSE est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans deux litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins rituels de sa personne.

Exigez la forme nouvelle en comprimés, très rationnelle et très pratique.

L'OPINION MÉDICALE: La GYRALDOSE, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivaux dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici; il est en effet impossible de trouver une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire.

Dr D'AGUE
de la Faculté de Médecine de Bordeaux

Établissements Christian, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. 1 A grande boîte, franco 6 fr.; 1/2, 4, 12 fr.

ASTHME

REMEDY
Cigarettes et Pastilles
Ses propriétés sont telles qu'il agit sur les bronches et les capillaires, favorisant l'écoulement des crachats et débarrassant les voies respiratoires.

JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un Échantillon Gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma

Garantie 5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclamation insensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfutable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis: JE GUÉRIS la hernie, je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un corset, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de CONTENIR sa hernie. NON! JE VEUX DIRE que mon traitement est simple et irréfutable, que tous ces instruments de torture et d'embranchement et renferment l'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale; elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment vous pouvez vous-même être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclarée incurable. Je me suis guéri et je crois qu'il est de mon devoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui, je puis me vanter d'avoir guéri des milliers de hernies dans le monde entier.

Nil doute que vous éprouverez un grand intérêt à recevoir, en même temps que ma brochure et un échantillon de mon traitement, des attestations signées de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser un argent fou pour trouver ailleurs ce que vous offre ma méthode, vous n'en éprouverez que plus de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce. Écrivez vos nom et adresse très clairement et lisiblement sur le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications que vous voudrez. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes.

COUPON GRATUIT

Dr. W. M. S. RICE, (P. 1045), (G. P. O., Box No. 5), 8 & 9, Stonecutter Street, LONDRES, E. C., Angleterre.

Nom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Département: _____

AUX TRAVAUX DES CHAMPS

Il faut des reins solides.

De tous côtés on a fait appel aux bonnes volontés pour cultiver notre sol si fécond, et nous pouvons admirer dans nos campagnes l'élan des femmes, des hommes âgés et des jeunes gens, presque enfants, pour soutenir la vie; mais allez donc labourer et retourner la terre si vous n'avez pas de force dans le dos dans les bras et les jambes. Aussi il est de toute nécessité pour combattre les excès de fatigue, de surveiller les reins, ces organes délicats chargés, avec les poumons, de satisfaire à faire les plus durs travaux de la campagne sans souffrir.

« Ayant eu beaucoup de fatigue, j'ai commencé à souffrir énormément des reins, puis des jambes; je ne pouvais plus marcher, rien soulever et délaissais mon travail; on m'avait appliqué des emplâtres, des pointes de feu qui ne servaient qu'à me faire souffrir davantage. Je résolus de prendre des Pilules Foster et fus bientôt soulagé; après six semaines, mes reins étaient complètement guéris et j'avais la satisfaction de faire les plus durs travaux de la campagne sans souffrir. »

(Signature légalisée le 26 janvier 1917).

Les emplâtres et frictions ne guérissent pas le mal de dos, puisqu'ils n'atteignent pas les reins qui sont la source du mal. Il faut nécessairement prendre un remède spécialement composé pour les reins et la vessie comme les Pilules Foster dès qu'on ressent les premiers symptômes de douleurs dans les reins; n'attendez pas d'avoir de l'hydropisie, de la sciaticque, du rhumatisme, des troubles urinaires, de la gravelle qui sont déjà les avant-coureurs d'une désorganisation plus complète que vous pouvez éviter.

PAS D'AUGMENTATION

Pendant la guerre, le prix des Pilules Foster pour les reins n'est pas augmenté, l'impôt étant supporté par leur préparateur. En vente dans toutes les Pharmacies ou franco sur réception du montant.

3 fr. 50 la boîte; 6 boîtes pour 19 fr., impôt compris.

H. BINAC, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17.

LA TISANE JAILLEU

C'est la Santé, c'est la Médecine végétale par les plantes. Succès certain et garanti contre Constipation, Diète, Maladies de l'Estomac et du Foie.

Dépôt à Lyon: DUGUAY, rue Ste-Catherine, 7

Prix, 4 fr. 80 par Poste, 2 fr. 10

DEPOT: Girod, pharmacien, 41, rue Mission-de-France

POUR LA FEMME

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles irrégulières, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, soit maux de

RETOUR D'AGE Exiger ce portrait!

JOUVENCE de l'abbé SOURY

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérés.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco, 5 fr. 60 en 3 flacons franco contre mandat 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

BUREAU DES DOMAINES de Brignoles

Le 25 août 1917, à 13 heures, place du Palais-de-Justice, à Brignoles.

VENTE AUX ENCHÈRES

de 40 chevaux réformés des armées. Droit de préférence réservé aux agriculteurs, qui devront être porteurs d'un certificat du maire de leur commune, indiquant le nombre de chevaux dont ils ont besoin, et aux marins ou entrepreneurs de batellerie, qui devront être porteurs d'un certificat du maire de leur commune, indiquant le nombre de chevaux dont ils ont besoin, et aux marins ou entrepreneurs de batellerie, qui devront être porteurs d'un certificat du maire de leur commune, indiquant le nombre de chevaux dont ils ont besoin.

DOMAINES Bureau de Tarascon

Le samedi 25 août 1917, à 14 heures, place de la Charité, à Tarascon, seront vendus aux enchères publiques:

37 chevaux réformés provenant de la zone des armées. De 9 à 11 heures, exposition des chevaux sur ladite place. Pour les clauses et conditions, consulter les affiches. Le receveur: J. Guiraud.

AVIS Enfants-Abandonnés, vendus p. M. Blizet, p. d. d. l'acte. Opp. Renard, 82, boul. de la Major.

MÉTALLURGISTES ouvriers, manœuvres, apprentis sont demandés aux Établissements PIAN, 5, rue Saint-Lambert, Marseille.

A VENDRE chambres, styles, bureaux div., 4, rue du Lycée, 1^{er}.

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C.

MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HOTEL, CUISINIÈRES

L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages. DEMANDEZ L'Alpha B.R.C. dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

B. ROBERTY et Co, SN., traverse du Moulin (La Caplette), Marseille.

MANŒUVRES

de 2 à 4.000 kil. p. Paris, 8 fr. 50 minimum par jour, engagement 6 mois travail, voyage payé. S'adresser au bar Auzas, place d'Aix, Marseille.

PHOTO-MIDGET CHAUDRON

38, r. St-Ferréol, 38 offre une superbe prime

ON DEMANDE un tapissier, ébéniste, un homme de peine. Chaudron, 43, rue Fortia.

CONTREMAÎTRE au courant C. Imprimerie demandé, Yéni, 25, rue Peirier.

D'le STENO - dactylographe, désire place, prestations multiples. S'adr. Guillen, 45, rue Montgrand.

ÉCOULEMENTS CYSTITES

Traitement radical le plus économique par le

Spécifique Goussier

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 centimes GALLON est expédié franco contre mandat de 3 fr. 60 adressé à GASTINEL, pharmacien, 100 boulevard de la République, 100, Paris. (Imp. 100 boulevard de la République, 100, Paris.)

Dépôt: Anastay, pharmacie Châteauneuf, 3, rue de l'Arbre.

SUCRE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Service de l'habillement

Requisition des Laines

dans les départements: Ardèche, Gard, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.

Une deuxième tournée de réquisition pour les laines requises va avoir lieu incessamment dans les divers centres de la région.

L'attention des détenteurs de laines est attirée sur ce fait que la réquisition pour le but d'assurer l'habillement du soldat: c'est donc plus qu'une nécessité matérielle, c'est un devoir patriotique pour lequel on doit livrer à l'État toutes les laines qu'il possède. Nul n'a le droit de se soustraire à cette obligation et ceux qui ne livrent pas le tonnage de leurs laines s'exposent à des poursuites de justice et aux pénalités sévères dictées par la loi sur les réquisitions.

ON demande des ouvrières pour le montage des chapeaux, bien payées, chaque complète au prix de l'intendance. rue Vincent, 98.

ON demande cycliste pour service de nuit, sér. réf. exig. S'adresser, 3 cours de Villiers, rez-de-chaussée.

CREMIÈRE à vendre 1.500 fr. levant de la Major, 31, cause départ.

RADIATEURS autos, bons prix. cours Gouffé, 3, Marseille.

SAVON BLANC de MENAGE

mi-cuit suifé (marque Italia) garanti, ne brûlant ni les mains ni le linge; postal d'essai, 10 k. 18 fr., caisse de 50 k. 85 fr., 100 k. 165 fr. Expéditions immédiates et mandat-poste, références, Banque Société Marseillaise et Savonnerie St-Louis. Adresser commandes et mandats: M. Formajoni, 11, route Nationale de St-Louis, Marseille.

A VENDRE chaudière à vapeur, 5 chevaux, sur route, timbre 8 kil., 80 sq surface chauffée, complète et neuve et un réservoir neuf en tôle de 1.500 litres. Pour renseignements et voir s'adresser à M. Henri Hommage, à Courthézon (Vaucluse) et pour traiter à M. Ducreux Charles, à La Varenne, par Digoin (Saône-et-Loire).

A VENDRE très joli petit terrain de 9 mois, maitenant noisetie. S'adr. 52, rue des Minimes.

PLÔMBIERS-zinguers sont demandés, 1, cours Gouffé, Marseille.

SAGE-FEMME Vaccination Pensionnaire 40 francs. Place enfants, Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M^{me} Arnaud, boul. Madeleine, 59.

ASTHME, ANÉMIE, CROISSANCE, SURMENAGE

Pilules Astra

Toniques, Dépuratifs, Régulateurs LE STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE

Le flacon: 2 fr. 50 (impôt compris) SOCIÉTÉ CENTRALE DE SPÉCIALITÉS 76, rue Réaumur, PARIS

Marseille: P. P. Principale Anastay, Gilbert, Brachet, De Charrier, Ispa et du Serpent. — Aix: P. P. Sigaud, Don, Desfrances et du Marché. — Tarascon: P. P. Broc.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES de LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, MUQUET. En vente partout. Dépôt: P. P. HOLLAND, 8, r. Nollan. Se méfier des imitations.

VENTE de balayures

Il sera procédé à la vente de 8.000 kilos environ balayures de sucre, lundi 20 août 1917, à 11 heures, dans le bureau de M. Salmon, régisseur du Service du Ravitaillement, minéral, 2, rue Paradis, Marseille.

ON DEMANDE compresseur, ON DÉBIT 1.800 à 3.000 litres, pression 3 à 7 kilos. Faire offres Établissements Didier et Fils, à Saint-Etienne.

ON DEMANDE maçons, travail assuré. Entreprise Védrine et Bonnetain, 4, boulevard Michel.

POUR NOS SOLDATS L'ÉVÈRE des PLÂSTONS, marché des Capucins, Marseille, vend, gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois pièces pour 10 francs, se charge de l'expédition.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion, ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'Entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

PERDU un paquet linge, rue Paradis, radis, rue Montaux, vendredi 10, Rap. c. Récomp. 111, rue Paradis, magasin.

Le Gérant: Victor HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Faiblesse Générale, Anémie, Pâles Couleurs, Epuisement, Crampes d'Estomac, Maladies Nerveuses et toutes les Maladies AYANT POUR CAUSE L'APPAUVRISSEMENT DU SANG ET LES TROUBLES DE L'ESTOMAC SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES

CACHETS DE VIDALIZ

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon: Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles: Pharmacie Maurel. — Avignon: Pharmacie Marie. — Aix: Pharmacie Dou. — Aubagne: Pharmacie Lafond. — Carpentras: Pharmacie Laval. — Draguignan: Pharmacie Bel. — Grasse: Pharmacie David. — Nîmes: Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice: Pharmacie Rostagni. — Orange: Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt: Pharmacie Santoni. — Alais: Pharmacie Bonnaure. — Cannes: Pharmacie Antoni. — Tarascon: Pharmacies Bro, Descomps, Dagrán. — Pertuis: Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.